

Mon village



Bulletin municipal
N° 12
Décembre 2006

Commune de Reinhardsmunster

S'neudörfler Blattel

Et de douze ! En cherchant, il y a quelques années de ça un nom pour le premier numéro de notre bulletin municipal, Annie, Arlette, Marlène, André, les 2 Daniel, Denis, Eugène, Jean Pierre, Marcel et Martin se doutaient-ils que nous aurions un jour un numéro douze ?

Et le nom ? Mon village. Bien sûr, ce n'est pas une ville, c'est un village. Oui, mais c'est le mien, fierté d'appartenir à ce village.

Bonne lecture. Et bonnes fêtes de fin d'année.

Sommaire :

- 2 : Editorial
- 3 : Le mot du maire
- 4 : Au fil du Mosselbach
- 9 : Généalogie
- 10 : Carte communale
- 12 : Innovation et territoire
- 13 : Golf public de la Sommerau
- 14 : Cuisine
- 16 : Badminton
- 17 : Petite enfance
- 18 : Informations municipales
- 19 : Heureux qui comme Ulysse

Sapin de Noël

Dressé et décoré fin novembre par une équipe municipale petite mais très motivée, avec le concours de David Boehm et d'Alain Helterlé, le sapin de Noël se dresse à côté de l'église.

Les maisons décorées lui donnent la réplique tout au long de la traversée du village. Félicitations aux habitants qui, après avoir fleuri l'été, réveillent l'hiver.



Le mot du Maire...

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

L'année 2006 se termine...

Pour certains d'entre nous, cette année aura été celle de la réussite de la joie, du bonheur... Pour d'autres au contraire, elle se solde par beaucoup de regrets, de chagrins, de déception. Mais la roue tourne et toute situation peut s'inverser...

Au seuil de cette nouvelle année, je tiens à vous présenter à chacun d'entre vous, mes vœux les plus sincères. Que vos projets personnels et professionnels se réalisent et que la joie vous accompagne au fil des jours.

Avec toute l'équipe du Conseil Municipal, je continuerai à être à votre écoute pour le bien être des habitants de notre village.

Au cours de l'année écoulée, nous avons réalisé les travaux suivants :

- réfection des chemins communaux*
- classification de la voirie communale*
- finalisation de la carte communale*

Comme chaque année, nous avons le plaisir de vous convier aux traditionnels vœux du nouvel an, le dimanche 14 janvier 2007 à 11 heures dans la salle des fêtes.

A cette occasion, la municipalité remettra les diplômes aux lauréats sélectionnés par la commission de fleurissement pour l'année 2006, ainsi que les médailles aux donateurs de sang bénévoles.

Nous en profiterons également pour faire plus ample connaissance avec les nouveaux arrivants autour du verre de l'amitié.

D'ici là, je vous souhaite de passer d'agréables fêtes de fin d'année. Que ce Noël soit un Noël de joie, de fraternité, de tolérance, de paix...

Bonne année à tous !

Marcel Stengel

Au fil du Mosselbach

Le Mosselbach est le ruisseau qui chemine le long de la D 218 vers le moulin de Champagne. Il n'a rien d'une rivière impétueuse, pourtant, avant que l'on capte ses sources pour alimenter le réseau d'eau potable, il actionnait une douzaine de moulins sur son cours d'une vingtaine de kilomètres. Il se jette dans la Zorn à hauteur de Dettwiller. Les plus nombreux étaient des moulins à farine. Le Hammer était sans doute le plus original.

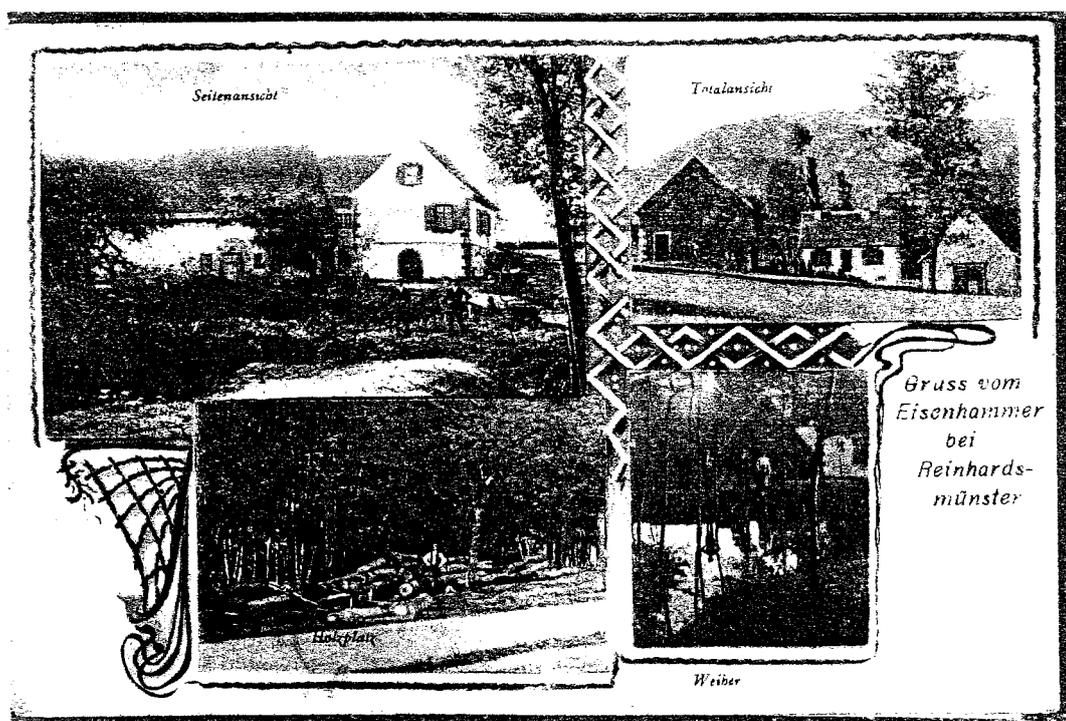
Le Hammer :

C'est en cherchant un jour une adresse rue du Martinet à Toulouse que nous avons compris pourquoi le lieu dit Hammer portait ce nom. En effet, un Hammer est un martinet, c'est-à-dire un marteau mécanique employé au forgeage de petites pièces (1).

Le Hammer a été construit en 1700 par Johann Fries, depuis 1692 directeur de la chambre des comptes de l'évêque de Strasbourg. Il était également en possession depuis 1687 du village de Monswiller et à l'origine de la construction, en 1690, du moulin situé à la limite des communes de Monswiller et de Saverne (plus connu ensuite comme moulin Zuber). Le Kreuzfeld faisait également partie, depuis 1694, de son patrimoine. Il faut préciser qu'en 1664 (2) le comte de Hanau Lichtenberg,

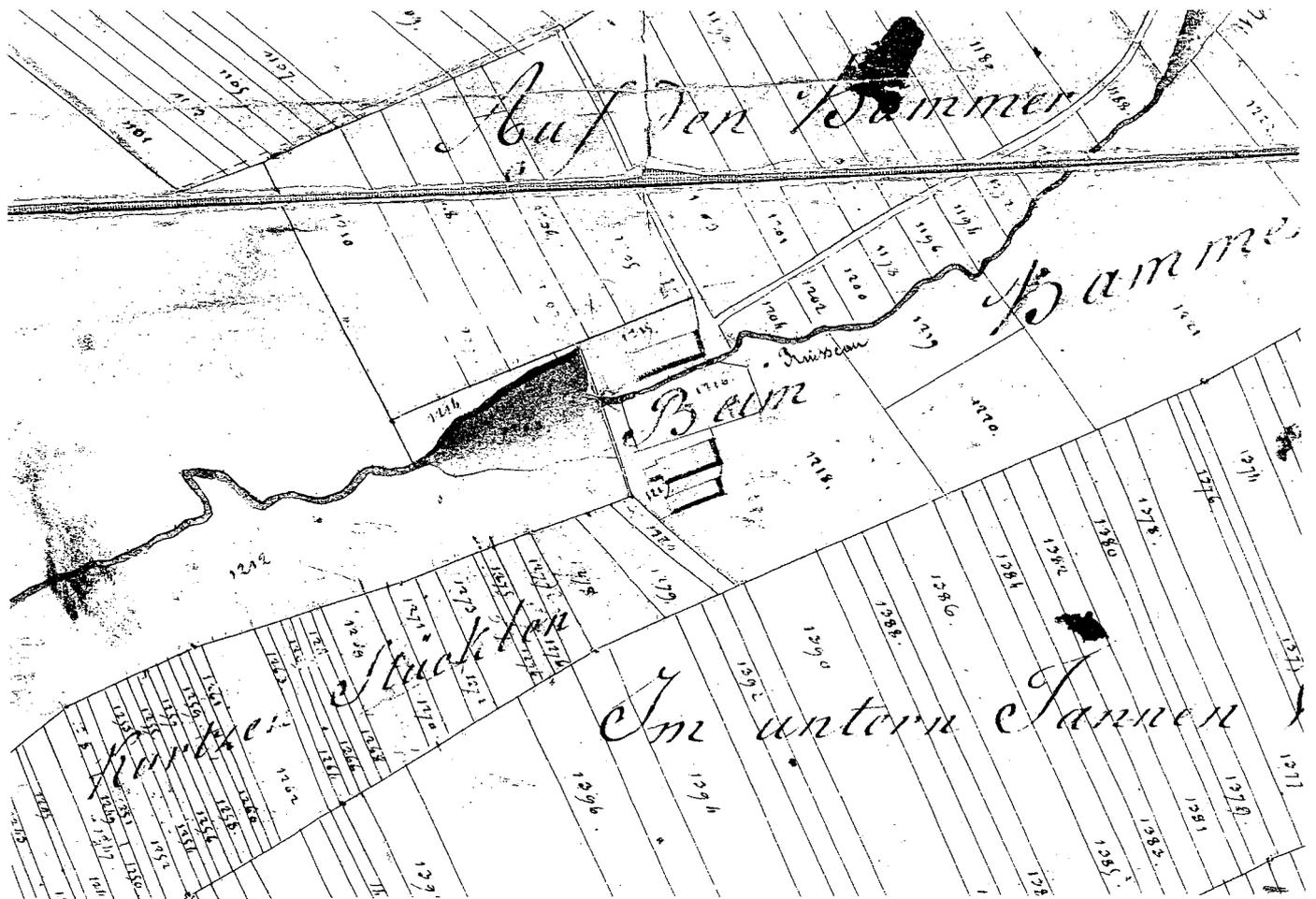
sans doute un peu juste en trésorerie, a engagé le fief des Ochsenstein, dont Reinhardsmunster, à l'évêque Egon de Fürstenberg. A cette période remonte également la conversion du village au catholicisme. Revenons à Johann Fries, celui-ci est décédé en 1722 et a été inhumé dans l'église paroissiale de Saverne.

A l'origine, la Hammerschmiede servait à retravailler de vieux outils et à les transformer. Un des premiers maîtres de forge était Schalleitner, né à Jaegerthal près de Niederbronn et, peut être, pays des Dietrich. Vers 1770 est créée une fonderie, exploitée par Dornberger. La forge consommait de grandes quantités de charbon de bois.



En 1785, un litige opposait la veuve de Michel Dornberger, locataire emphytéotique du martinet, aux meuniers situés en aval (Champagnermühle, Waltmühle, Rothmühle, Mittelmühle, Frauenmühle). Ceux-ci se plaignent « de l'agrandissement de l'étang de la forge et de l'irrégularité du débit du Mosselbach lié aux périodes d'activité du

martinet lequel lâche le triple d'eau ordinaire, et de périodes de maigres lors du remplissage de l'étang, ce qui réduit les meuniers au chômage ». Après enquête, la veuve Dornberger est condamnée. A la révolution, vers 1789 – 1790, on n'y refondait plus que des vieux fers.



L'ensemble (l'atelier, la maison, la chute d'eau) a été racheté par les Corhumel, l'un notaire à Erstein, l'autre juge à Sélestat. Ceux-ci le revendent au maître forgeron Fr. Helmbacher, pour la somme de 10.000 Fr. Cette acquisition a mené à un procès entre Helmbacher et A.Georger, veuve de l'ancien forgeron Michel Dornberger de R'munster, procès qui s'est soldé par un compromis en 1825. Helmbacher construit une grange en

1831, une maison en 1835 et une scierie en 1834. La date 1836 est portée sur une pierre faisant partie de la digue d'un étang construit au-dessus de l'actuel atelier de bois. Il faut relever qu'à l'origine, la retenue d'eau était directement sur le lit de la rivière, ainsi que cela est encore visible sur le cadastre de 1822 dont copie ci-dessus. On y voit aussi la forge située sur la rive gauche du ruisseau, c'est-à-dire à l'emplacement de l'actuel dépôt de bois.

Plus tard, les 3 fils Helmbacher, François, Michel et Pierre, tous trois maîtres forgerons, sont copropriétaires. Pierre émigre aux USA, les 2 autres restent à R'munster. Leurs affaires ne sont cependant pas florissantes et ils déposent le bilan vers 1845. Le tribunal de Saverne laisse expertiser le domaine comme suit : une grande et une petite maison d'habitation, un jardin potager entre la maison et le martinet, le martinet et les bâtiments annexes. L'atelier comportait le martinet composé d'une forge mécanique, d'une forge manuelle, 2 feux, 2 soufflets entraînés par la force de l'eau, un hangar à charbon, un bâtiment avec 2 soufflets actionnés par l'eau, une scierie pouvant couper des planches de 6 mètres (la scierie et le martinet sont construits en charpente ou colombage sur des murs en pierre), 2 maisons d'habitation, une grange, étable et écurie pour 5 vaches et un cheval, porcherie pour 6 cochons, 2 caves, la chute d'eau et un étang d'environ 4 ares. L'étang et la retenue représentaient la puissance de 15 chevaux ! L'étang était alimenté par le Mosselbach, l'eau de pluie et les sources au-dessus. S'ajoutaient des terres tout autour (Beim Hammer, Auf dem Hammer, Steingrub, In dem unteren Tannenwald, In den Lochackern, In den Steinackern, Auf die Bach). Le tout couvrait près de 5 hectares et demi, c'est à dire 18 ares de bâtiments, 256 ares de champ, 228 ares de pré, un bois de 25 ares et un jardin potager d'environ 10 ares. L'expert, dont le descriptif est très précis, conclut qu'il ne fallait pas séparer le complexe, celui-ci étant nécessaire pour entretenir

(alimenter) la famille de 6 personnes et 4 employés.

Le tribunal a cependant créé 2 lots, le plus grand avec la fabrique, estimé à 22.750 Fr, le reste à 6.000 Fr. La vente aux enchères tenue le 23 décembre 1845, au restaurant Schwaller à R'munster, avec une publicité par journaux jusqu'à Strasbourg, Colmar et Nancy, est restée infructueuse. Une deuxième, puis une troisième vente, les 22 janvier et 3 juin 1846 n'eurent pas plus de succès. Finalement, ce 3 juin 1846, les 2 lots ont été réunis et vendus, très en dessous de la mise à prix, pour 16.000 Fr, à l'industriel du Zornhoff Gustave Goldenberg.

Pour équilibrer son domaine, Goldenberg a procédé à divers échanges, en 1854 avec l'hôpital civil de Strasbourg, en 1857 avec Prosper de Montrichard, propriétaire de Strasbourg, puis, plus intéressant, avec Joseph Dornberger, Jacques Kimmenauer et Jean Andrès, tous du village, puis Bernhard Diss, de Monswiller, de nouveau en 1863 avec le maréchal ferrant Antoine Dornberger et Marie Joséphine Dornberger (citée comme célibataire). Les possessions de Goldenberg à R'munster sont devenues importantes. En sus du martinet, il exploitait une fabrique de limes dans l'ancienne scierie en amont du village. La forge et le martinet ont fonctionné au moins jusqu'en 1870.

Le Hammer est ensuite devenu la possession de Zacharias Levi, qui y exploitait, après transformation et agrandissement, une scierie. Après la première guerre mondiale, le Hammer a été acheté par M Antoine Saly. La suite de l'histoire du Hammer est connue...(3)(4)

Notes : 1 : Hachette de la langue française, 2 : aucun rapport avec une certaine bière ! 3 : sources : L.Ch. Will in Journal de Saverne 22/6/1929 ; A. Wollbrett in DNA 23/10/1959 ; H.Heitz, in Pays d'Alsace N° 154 de 1991 ; 4 : le Hammer a perdu cette année sa « dame » qui était également notre voisine, nous lui dédions cet article.

Der Gang nach dem Eisenhammer

L'immense poète allemand Schiller a publié une ballade dont le titre pourrait se traduire par la „visite au Martinet“. A la fin du 19^{ème} siècle, en pleine période romantique, on a cherché à situer cette ballade dans notre contrée. Écoutons Dagobert Fischer (1) depuis le Haut Barr : *L'œil du touriste cherche l'usine à fer que l'un des plus grands poètes de l'Allemagne, Schiller, a rendue célèbre par sa ballade de la visite au Martinet. On croit*

généralement que cette pieuse légende se rattache à notre contrée, mais hâtons nous d'ajouter que, quoiqu'elle ait traversé fièrement les âges, les noms qu'elle fait vivre n'ont rien d'historique, que l'évènement qu'elle met en relief n'a pu se passer chez nous, que la comtesse de Saverne, dont le grand poète a immortalisé le nom, n'a jamais existé.

Disons encore que le martinet de Reinhardsmunster, où le traître Robert doit avoir trouvé la cruelle mort que le comte de Saverne destinait au jeune et pieux Fridolin, est de création moderne et qu'il a n'a été fondé que vers la fin du 17^{ème} siècle sur le territoire de cette commune par M. Jean FRIESS, directeur de la chambre des comptes de l'évêché de Strasbourg, qui l'a cédé peu après à un forgeron nommé Laurent Schalleidener pour la somme de 600 florins.

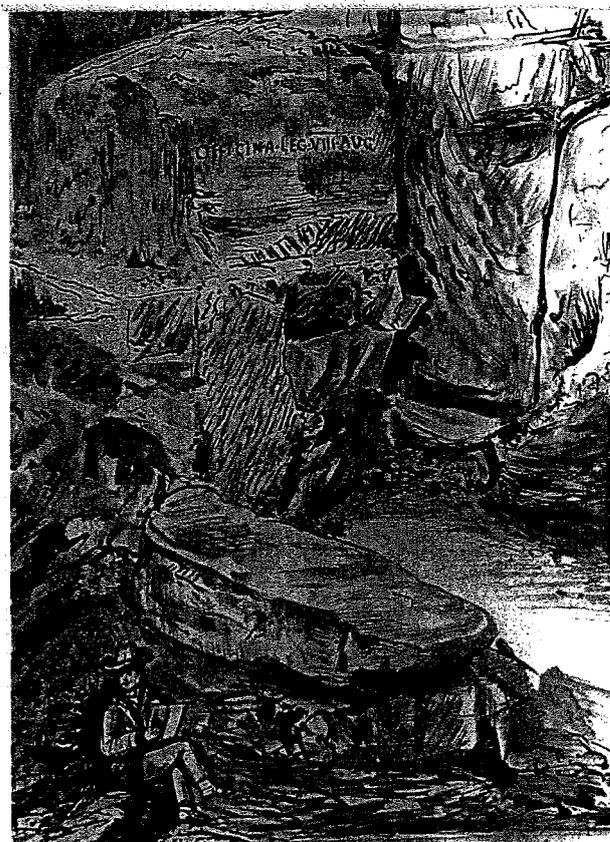
La légende n'était pas connue dans notre contrée avant qu'elle eût été mise en vers par Schiller. Ce poète l'a trouvée dans une collection de nouvelles « Les contemporains » composées par le romancier français Restif de la Bretonne (1734-1806). L'histoire y racontée joue dans la contrée de Vannes. Depuis que

Schiller l'a faite sienne, en la revêtant de son style splendide, les gens du pays font voir au touriste curieux, dans la vallée du Mosselbach, non seulement la forge où l'infâme Robert fut jeté dans la fournaise ardente mais encore la chapelle où le jeune valet de la comtesse de Saverne servit pieusement la messe qui le sauva d'une mort imméritée. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que cette chapelle est celle de St Gall, qui s'élève sur le penchant de la montagne au-dessus du hameau de ce nom, appelé autrefois Waldhoffen ou Waltershofen (Waldoniscuria). Cette chapelle date du 12^{ème} siècle ; elle a été construite par Meinrad II, abbé de Marmoutier, et consacrée, en 1143, en l'honneur de St Gall, par le cardinal Théodewin, légat apostolique en Allemagne et ancien religieux au couvent de Marmoutier.

Notes : 1 : Le château du Haut Barr, 1927, édition revue par Léon Bachmeyer ;

La carrière gallo-romaine

Le site entre le Hammer et le moulin de Champagne comporte d'autres haut-lieux historiques, comme la carrière gallo-romaine. En avril 1875, le curé du village signale la découverte réalisée par G. Zeh dans sa carrière « d'une chambre taillée dans le roc où se lit l'inscription en latin disant : Atelier de la VIIIème légion d'Auguste ». La cavité, une fois déblayée, formait un réduit rectangulaire de 3,2 x 1,6 m, dont la hauteur atteignait 3,2 m et précédé d'un couloir d'accès de 3,6 m de long également taillé dans le roc. Dans les déblais du réduit, Dagobert Fischer cite la découverte de céramique, de tuiles et de charbon de bois. L'inscription, qui a été détachée et transportée au musée de Saverne, signale une carrière de grès rose et un atelier de taille exploités par la légion romaine basée à Strasbourg.



La carrière romaine de la Champagnermühle. Dessin d'Audiguier 1875. (AMSav.)

Les romains étaient de grands bâtisseurs (on voit encore la base du mur de la ville de Saverne en face de la place des Dragons). La date de découverte de cette « enseigne » pourrait correspondre avec la date de construction du viaduc d'Otterswiller, grand consommateur de pierres de taille (1). Le côté

droit de la D 218 menant au village depuis le moulin de Champagne comportait, jusqu'au croisement avec le chemin menant au Hammer, plusieurs carrières de grès (certaines abritent maintenant maisons et chalets). Nous pensons que la carrière gallo-romaine est la dernière avant le Hammer.

Notes : 1 : le viaduc actuel a été reconstruit en béton habillé de pierres, après la 2^{ème} guerre mondiale ; Sources : Cette carrière a été décrite par de nombreux auteurs, D. Fischer, R. Forrer, etc... Voir aussi : Cartes archéologiques de la Gaule. Le dessin ci-dessus est d'Audiguier, en 1875, conservé aux archives municipales de Saverne et publié dans Pays d'Alsace N° 154

Les moulins de Schwebwiller

En quittant Schwebwiller vers le D 218, on remarque sur la droite, à la sortie du village, une impasse du moulin, ce qui ne peut que surprendre puisque nous sommes à la fois loin du Mosselbach et très au-dessus de son lit. Ce chemin, qui n'est plus réellement praticable, conduisait bien aux moulins qui étaient au nombre de 3: moulin inférieur (Doctor Veltins Mühl), Waldmühle ou Mittelmühl et Obermühl, moulin supérieur. Ils dépendaient tous de l'Abbaye de Marmoutier et, au moins pour la Walmühl, devaient exister depuis le 12^{ème} ou 13^{ème} siècle. Ils ont été ruinés pendant la guerre de Trente ans (à peu près à l'époque de la création du Neudorf), la reconstruction s'étendant jusque vers le début du 18^{ème} siècle. C'étaient à l'origine des moulins à farine. Au 19^{ème} siècle, le moulin supérieur devint une scierie et le moulin inférieur un moulin à billes (Schnellenmühl).

Le plus original était le canal d'alimentation de ce que l'on pourrait appeler une « échelle de moulins ». L'eau était prélevée dans le Mosselbach du côté du moulin de Champagne, sans doute grâce à une digue, pour élever le niveau de l'eau. Cette digue pourrait expliquer le tracé, à cet endroit, de la limite communale entre R'munster et Thal, tracé qui franchit le Mosselbach après le moulin de Champagne, formant une enclave. Ainsi, le dernier chalet sur la droite avant le pont et le terrain appartenant à la paroisse de l'autre côté de la route sont situés à Thal. Quant au canal, nous pensons que son tracé est tout simplement à côté ou sous la D 218 dans la traversée du Tannenwald, ce qui expliquerait pourquoi la route est parfaitement de niveau dans cette traversée ! Cette portion de route est de création récente. Le canal recueillait également la source de la Förstermatt.

Note : renseignements aimablement communiqués par J.Louis Ritt que nous remercions.



Le Hammer en 1929 (photo L. Ch. Will).

Généalogie

Voici, toujours communiqué par Christelle Kalck, de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environ, que nous remercions, la suite de ses recherches sur la famille SCHOLL-HESCHONG (1). Ceux-ci se sont donc mariés à Saverne avant de s'établir à Reinhardsmunster :

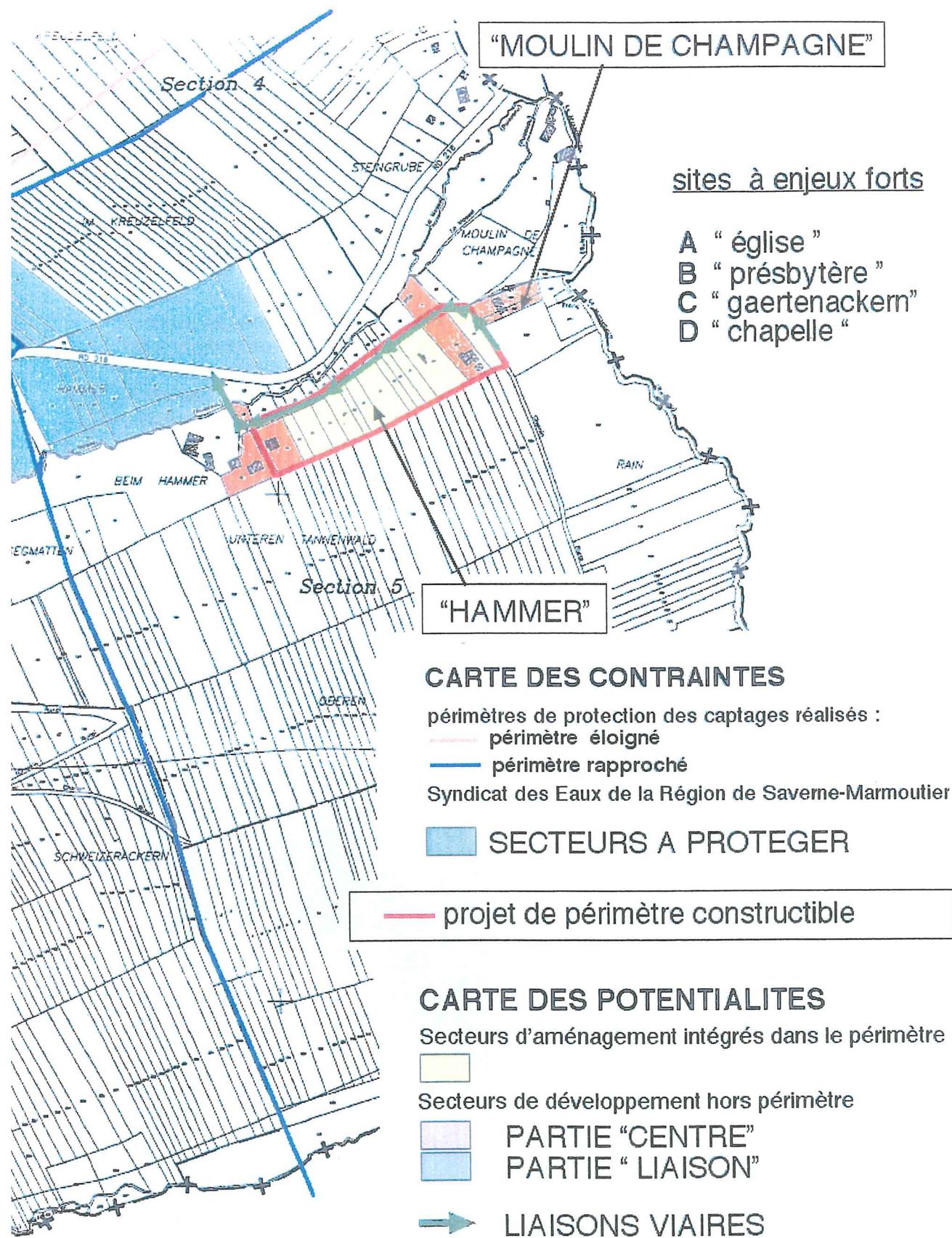
SCHOLL Martin et HESCHONG Catherine habitants de Reinhardsmunster, où ils ont établi domicile et eu des enfants à partir de 1756, se sont mariés en l'église paroissiale de Saverne, le 7 janvier 1755. Martin SCHOLL, tailleur de profession, est le fils du défunt André SCHOLL, tisserand et habitant de Hirfeld, diocèse de Fulda et de la défunte Anne Marie WIDLÖCHER son épouse. Catherine HESCHONG, habitante de Maennolsheim, est la fille du défunt Georges Heschong et de la défunte Madeleine Bentz, tous deux de Maennolsheim.

Originaire d'Allemagne, Martin SCHOLL est arrivé à Saverne, vers 1740 environ, en compagnie de son frère qui s'est également marié à Saverne. Grace aux actes de mariages retrouvés à Saverne, nous apprenons le nom des parents respectifs des deux époux, le père de Martin et Jean semble être resté en Allemagne où il s'est remarié. En effet, SCHOLL André, mentionné comme père de la marraine d'un enfant du couple SCHOLL-HESCHONG en 1763, est dit veuf en 1755, il semble donc s'être remarié par la suite, puisque dans l'acte cité, il est marié à une certaine Anne Marie Wolff de Hirfeld.

Jean, le frère de Martin SCHOLL venu en même temps à Saverne, s'y est marié en 1745. Dans les registres de mariages, on retrouve, le 26 janvier 1745, le mariage de Jean SCHOLL, fils de André SCHOLL, citoyen de Hirfeld dans le diocèse de Fulda (Bavière) et de Anne Marie WIDLÖCHER, son épouse, avec Anne Catherine Klein, fille de Jean Georges Klein et de Anne Marie Meyer de Saverne.

Concernant Catherine HESCHONG, l'épouse de Martin SCHOLL, il nous faut faire quelques hypothèses puisque les actes ne correspondent pas exactement à ce que nous apprend l'acte de mariage. Dans cet acte, elle est dite fille de Georges Heschong et de Madeleine Bentz, or, nous n'avons trouvé aucune trace d'une Madeleine Bentz à Maennolsheim. Par contre, il y a bien un Georges Heschong marié à une Madeleine Schweyer, à la même époque, à Maennolsheim, qui sont les parents d'une Catherine née en 1727. Tous deux sont décédés avant 1755. Si l'on peut admettre que les secrétaires de mairie aient pu commettre quelques erreurs concernant le nom de la mère de la fiancée, décédée vingt ans plus tôt, il est tout à fait possible que ce soit la même Catherine Heschong qui s'est mariée en 1755 à Saverne, mais rien ne nous permet, cependant, de l'affirmer avec certitude. (2)

Notes : 1 : le début de cette recherche a été publié dans le bulletin de l'année dernière. ; 2 : on voit ici que la généalogie s'apparente souvent à une véritable enquête policière ! Séparément, il serait certainement intéressant de rechercher quand cette famille Scholl a quitté le village. Nous n'avons pas retrouvé de Scholl dans les villages environnants. Sont-ils allés directement dans la région parisienne ? Peut être aurons nous une réponse par leur descendant. Quant aux Heschong ou Heschung, cette famille est toujours très présente dans la région, par exemple à Steinbourg. Leurs ancêtres sont peut être communs avec ceux de Catherine Heschong, ayant élu domicile à Reinhardsmunster il y a plus de 250 ans.



E REINHARDSMUNSTER
communale

PRESENTATION - MARS 2006

- Architecte dplg - 7 rue de la Gare 67110 Gundershoffen

Reinhardsmunster, capitale d'un soir du Développement Economique de la Région de Saverne

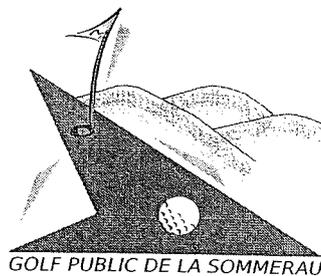
C'est en effet dans la salle de fêtes de notre village que l'Apers, Association pour la Promotion Economique de la Région de Saverne et le Pays de Saverne Plaine et Plateau ont couronné la semaine du Développement Economique en y organisant la soirée « Innovation et Territoire ».

Ces deux associations œuvrent en effet au développement économique d'un territoire allant de la banlieue de Sarreguemines à la banlieue de Brumath. Et c'est pour encourager les créateurs d'entreprise ou porteurs de projets déjà établis qu'il est décerné chaque année les prix du « marché à projets innovants ».

Et c'est donc Reinhardsmunster qui a eu l'honneur d'accueillir cette année cette cérémonie. Même s'il n'y a pas eu d'habitant de notre commune parmi les lauréats (préparez vous pour l'année prochaine, créez, inventez !), ce fut très impressionnant de voir à la tombée de la nuit ce flot ininterrompu de voitures remontant vers le village. Les 130 personnes présentes et les stands des créateurs ont transformé la salle en ruche bourdonnante et affairée. Gageons que de nombreuses affaires se sont conclues autour du buffet qui a clos la soirée.

Contact Apers: 03 88 71 15 54





Le Syndicat Mixte du Golf de la Sommerau est une entité publique qui regroupe la Région Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Ville de Saverne, la communauté de communes de Marmoutier et la communauté de communes de la Sommerau. Créé en 2003, ce Syndicat a pour mission la réalisation du premier golf public dans le Bas-Rhin, il bénéficie pour 60% du montant total des travaux de subventions de la Région et du Département.

Après une étude de faisabilité qui confirme l'intérêt d'un tel ouvrage pour le développement et l'attractivité touristique du territoire de Marmoutier, le choix d'implantation s'est porté sur le site de Birkenwald-Hengwiller-Salenthal, sur une superficie de 75 ha. Au stade actuel du projet, l'architecte concepteur du golf sera désigné mi-décembre 2006, une étude d'impact, en vue de la déclaration d'utilité publique, est en cours et l'acquisition des terrains devrait commencer au premier semestre de l'année prochaine.

La volonté politique des 17 élus membres du Conseil Syndical est de réaliser un golf public accessible au plus grand nombre et fortement orienté vers la découverte, la formation et l'initiation en particulier vis-à-vis des jeunes. Le monde scolaire étant d'ores et déjà associé au projet.

Avec des tarifs attractifs, la mise à disposition de matériel de golf, la réalisation de parcours débutants et une école de golf, le golf de la Sommerau sera un lieu de détente, de loisir de plein air et de rencontres.

Soucieux de conserver l'authenticité du site et son cadre naturel, le Syndicat Mixte veillera tout particulièrement que l'ouvrage se réalise dans le plus grand respect de l'environnement et de sa biodiversité, sans perturbation majeure du site et des villages voisins.

Pour informer de l'état d'avancement du projet et répondre aux interrogations de la population locale, des réunions publiques ouvertes à tous sont organisées régulièrement, la prochaine étant programmée pour le jeudi 8 février 2007 à 20 h. à la salle polyvalente de Dimbsthal.

Syndicat Mixte du Golf de la Sommerau

Tél : 03 88 71 52 94 et 06 70 86 66 22

Email : golf.sommerau@wanadoo.fr

<http://www.golf-sommerau.fr>

Cuisine crétoise

Le séjour en Crète ne pouvait nous laisser indifférents, la cuisine crétoise est dans l'air du temps, les ingrédients sont réunis ! Les recettes que nous allons vous présenter sont des Mezze. Le mot signifie « bouchées savoureuses » en grec mais ces en - cas se retrouvent dans tout l'est du bassin méditerranéen. C'est évidemment une cuisine de saveurs ensoleillées, à essayer l'été prochain. Servis tous en même temps, ils peuvent composer un repas complet. Ces recettes ne comportent pratiquement pas de cholestérol, ce qui n'est pas plus mal.

Tourte aux épinards :

250 g farine
30 g beurre
60 ml huile d'olive
125 ml d'eau chaude

420 g épinards frais
1 blanc de poireau émincé fin
¼ cuil. à café de muscade râpé
2 cuil. à café d'aneth frais ciselé
200 g de feta émietée
1 cuil. à soupe de chapelure
3 œufs légèrement battus
2 cuil. à soupe d'huile d'olive

Graisser légèrement un moule de 28 x 18 x 3 cm

Tamiser la farine, ajouter ½ cuil. à café de sel, incorporer le beurre du bout des doigts jusqu'à ce que la pâte soit sablée. Ajouter l'huile et mélanger en frottant la pâte entre les mains pour obtenir une masse compacte. Creuser un puits et verser l'eau jusqu'à ce que la pâte soit ferme mais souple. Rassembler, couvrir et tenir au frais 1 heure (la pâte peut être faite la veille).

Couper, laver et émincer les épinards, essorer dans un torchon. Mettre dans un récipient avec

le poireau, la muscade, l'aneth, la feta, la chapelure et ½ cuil. à café de poivre moulu.

Préchauffer le four à 220°C (Thermostat 7), étaler un peu plus de la moitié de la pâte, en emplir le fond et les cotés du moule.

Ajouter les œufs et l'huile à la préparation aux épinards, mélanger à main légère, verser sur la pâte dans le moule.

Étaler le reste de pâte, couvrir le moule en appuyant fermement sur les bords pour les souder, régulariser les bords au couteau, badigeonner le dessus à l'huile d'olive. Délimiter au couteau trois bandes dans le sens de la longueur puis tracer des diagonales pour former des losanges (ces losanges serviront plus tard à couper les parts). Creuser 2 ou 3 petites cheminées.

Cuire la tourte 45 à 50 mn, jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée, couvrir d'alu si elle brûle de trop. Elle est cuite lorsqu'elle se détache des parois en secouant.

Démouler sur une grille pendant 10 mn avant de couper les losanges.

Servir chaud ou froid.

Beignets de courgettes :

2 courgettes moyennes hachées
1 petit oignon haché
30 g farine avec levure incorporé (ex : préparation pour pain)
35 g kefalotyri râpé (fromage de brebis sec ou à défaut parmesan)
1 cuil. à soupe menthe fraîche ciselée
2 cuil. à café de persil ciselé
1 pincée de noix de muscade râpée
25 g chapelure
1 œuf
Huile d'olive

Essorer dans un torchon les courgettes et l'oignon. Réunir dans un saladier les courgettes, l'oignon, la menthe, le persil, la muscade, la chapelure et l'œuf, ajouter sel et poivre, mélanger en boule compacte.

Chauffer l'huile dans une grande poêle et, à feu moyen, y déposer des cuil. à soupe rase de préparation, laisser dorer uniformément 2 à 3 mn. Egoutter sur du papier absorbant, servir chaud, soit nature simplement saupoudré de sel, soit accompagné de tzatziki.

Tzatziki :

Le tzatziki est la sauce que les grecs servent à toutes les sauces (c'est le cas de le dire !)

Râper grossièrement un petit concombre non pelé. Ajouter 250 ml de yaourt grec, 2 gousses d'ail écrasé, 1 cuil. à soupe de vinaigre de vin

rouge, 1 cuil. à soupe d'huile d'olive, ¼ cuil. à café de sel et ½ cuil. à café de poivre moulu. Bien mélanger. Se conserve 3 jours au réfrigérateur en récipient hermétique (nous ne citerons pas de marque de récipient!).

Feuilletés au fromage

160 g de feta, émiettée

60 g de ricotta

2 cuil. à soupe de menthe fraîche ciselée

2 x 1 œuf légèrement battu

2 oignons finement hachés

2 cuil. à soupe de chapelure

4 feuilles de pâte feuilletée prête à étaler

1 cuil. à soupe de graine de sésame

Préchauffer le four à 220 °C (thermostat 7), graisser légèrement 2 plaques

Mélanger dans un bol, en écrasant à la fourchette la feta et la ricotta, avec la menthe, un œuf battu, l'oignon, la chapelure et ½ cuil. à café de poivre moulu.

Découper des cercles dans la pâte avec un emporte pièce de 10 cm de diamètre (ou un bol). Déposer des cuil. à soupe rases de préparation au centre de chaque cercle, mouiller légèrement les bords puis replier la pâte sur la garniture en chassant l'air. Former des demi-cercles en appuyant avec les dents d'une fourchette. Badigeonner d'œuf et parsemer de graines de sésame.

Disposer sur les plaques et cuire 15 à 20 mn jusqu'à ce que la pâte soit dorée et levée. Servir chaud.

Boulettes de viande (enfin un truc qui ressemble à quelque chose de connu !)

115 g de pain de mie (sans croûte)

150 g de porc haché

150 g de veau haché

1 cuil. à soupe de persil et 1 de menthe, ciselés

1 oignon râpé

½ cuil. à café de cumin en poudre

1 œuf

25 g de parmesan râpé

60 g de farine

Huile d'olive

Couvrir le pain d'eau puis essorer au maximum, mélanger avec les viandes, le persil,

la menthe, l'oignon, le cumin, l'œuf et le fromage, assaisonner. Pétrir à la main 2 à 3 mn pour homogénéiser. Laisser reposer au froid 20 mn, couvert.

Mettre la farine dans un plat, façonner avec les mains humides des cuillerées à soupe de préparation en forme de boulettes.

Chauffer l'huile à feu moyen, rouler les boulettes dans la farine puis faire rissoler 3 à 5 mn jusqu'à ce que les boulettes soient dorées et cuites à point ?

Egoutter sur du papier absorbant puis servir chaud.

Bon appétit !

BADMINTON



Le Badminton Club de Thal vous propose de vous initier ou de pratiquer le badminton en tant que loisir ou en compétition.

Les activités sont ouvertes aux personnes âgées de 10 ans minimum.

Créneaux :

Lundi 18h30 - 20h : entraînement jeunes

Lundi 20h-23h : entraînement compétiteurs

Mardi 20h-23h : entraînement loisirs

Vendredi 20h-23h : entraînement loisirs

Lieux :

Salle Jeanne d'Arc
5 Rue Ballerich
67440 Thal-Marmoutier

Renseignements :

Raphaël Suss : 03.88.71.17.67

Denis Barthelmé : 06.23.53.65.63

ou à la salle aux heures d'ouverture

Site internet :

www.bcthal.org

Petite enfance

Ecole

Nos deux classes comptent 37 élèves et les cours sont assurés par Mme Sommer pour les petits et moyens de maternelle et par Mmes Lauth et Mischler en alternance pour la grande classe de maternelle et le cours préparatoire. Souhaitons à Mlle Mischler un bon séjour parmi nous.

Notre regroupement scolaire souffre cependant d'un problème inquiétant. En très peu d'année, nous avons perdu une trentaine d'élèves. Aux nombreuses naissances de l'an 2000 ont succédé les années maigres. Ainsi, ces deux dernières années, il n'y a eu à Reinhardsmunster, par exemple, que trois naissances par an. Et les naissances diminuent également à Dimbsthal et à Hengwiller, les autres communes du regroupement.

Il nous reste à espérer que la fièvre de l'immobilier qui s'est emparée du secteur amènera de nombreuses nouvelles constructions qui seront toutes occupées par des familles avec enfants !

Péri-scolaire Arc en Ciel

Le péri-scolaire Arc en Ciel, lui, connaît un regain d'activité, jusqu'à 20 enfants à midi, on joue à guichets fermés ! C'est une très bonne chose et beaucoup de communes nous envient cette possibilité de confier en toute confiance son enfant le matin et de le récupérer le soir pétri de savoir et de nourritures terrestres. Le financement en est supporté par les parents, la Caisse d'allocations familiales et la communauté de communes de la région de Saverne.

Sivu du Tannenwald

Son rôle, rappelons-le, est de pourvoir au fonctionnement matériel des trois écoles, quatre classes, de notre regroupement.

Mmes Keller et Schreiber sont toujours fidèles au poste. Une bonne nouvelle, notre secrétaire Philomène Berger attend un heureux évènement. Elle sera en congé de maternité pendant les quatre premiers mois de l'année.

Assistants maternelles

Une autre nouvelle inquiétante est la diminution du nombre d'assistantes maternelles. En effet, de nombreuses mères sont à la recherche d'une assistante pour lui confier leur enfant en allant travailler. Le statut des assistantes maternelles a été revalorisé par la loi du 27 juin 2005. Ces améliorations portent sur de nombreux points, salaire, temps de travail, congés, garanties en cas de licenciement... Leur profession s'inscrit dans le cadre de la politique en faveur des modes de garde de la petite enfance et permet un accueil individuel, contrairement aux structures telles crèches familiales ou parentales, jardins d'enfants, haltes-garderies..., qui proposent une prise en charge collective.

Si vous cherchez une activité complémentaire, contactez le Relais de l'Assistance Maternelle, 6, quai du Canal à Saverne, tél. : 03 88 02 00 59. Il s'agit d'une structure chargée d'informer les parents et les professionnels sur ce mode de garde. Les assistants maternels peuvent également s'y réunir pour échanger sur leur pratique professionnelle de manière informelle. En revanche, les RAM ne sont pas chargés d'encadrer ni de contrôler la pratique professionnelle des assistants maternels.

Notes : ce texte est extrait en partie de la lettre sociale du Bas Rhin. Il est bien dit « assistant maternel » au masculin, ce qui veut dire que ce métier est également ouvert aux hommes !

Informations municipales

Naissances : Manon MORGENTHALER née le 09.02.2006
Lélia ERNWEIN née le 29.08.2006
Théo KILHOFFER née le 20.10.2006

Mariages : Charles Emile GOETZMANN et Christa SPIELMANN le 08.04.2006

Décès : Jeanne SALY née LANDBECK, 82 ans, le 10.02.2006
René KLEIN, 91 ans, le 10.02.2006
Robert HEIM, 80 ans, le 30.03.2006
Emile WEIBEL, 87 ans, le 23.04.2006
Gabrielle KLEIN, née KILHOFFER, 63 ans, le 28.07.2006
Gilbert STEHLIN, 75 ans, le 30.07.2006

Citons également les soixante ans de mariage de M. Paul Albert Chiron et Madame, née Irène Eberlé. M. Chiron a longtemps collaboré à notre bulletin municipal. Toutes nos félicitations !

Quelques dates à noter :

10 janvier 2007	collecte de sang à la salle des fêtes
14 janvier 2007	fêtes des aînés, vœux du maire, à la salle des fêtes
21 janvier 2007	club vosgien de Saverne, à la salle des fêtes
25 avril 2007	collecte de sang à la salle des fêtes
30 juillet 2007	collecte de sang à la salle des fêtes
23 octobre 2007	collecte de sang à la salle des fêtes
23 novembre 2007	ramassage des encombrants non métalliques
30 novembre 2007	ramassage des ferrailles

Numéros de téléphone utiles

Mairie :	03 88 70 61 30	Gendarmerie de Marmoutier :	03 88 70 60 04
permanence mardi et vendredi de 18 à 20 h		Hôpital de Saverne:	03 88 71 67 67
Marcel Stengel, maire :	03 88 71 44 51	Anti poisons :	03 88 37 37 37
Ecoles : R'munster :	03 88 70 81 83	SOS Mains :	03 88 67 44 01
Hengwiller :	03 88 70 62 28	Electricité :	03 88 18 74 00
Dimbsthal :	03 88 71 46 51	SDEA (eau) :	03 88 70 60 08
SIVU : permanence en mairie :	lundi à 18 h 15	Equipement :	03 88 01 86 46
Arc en Ciel, péri scolaire :	03 88 70 89 71	ABRAPA :	03 88 91 68 97
Salle des fêtes :	03 88 70 69 95	AIPH :	03 88 71 02 55
Déchetterie (Saverne) :	03 88 91 64 52	Comette, transp. à la demande :	03 88 02 02 02
Pompiers :	18	Police Secours	17
SAMU :	15		

Conception et réalisation : Mairie de 67440 Reinhardsmunster.

Photos et dessins : R. Antoni, Apers, M.C. Brandstetter, G. Haushalter, Shase.

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à cette revue en nous confiant des articles, Sabine et Daniel, l'une pour la couverture, l'autre pour la mise en page et, c'est devenu maintenant une tradition, très chaleureusement Régine Antoni et René Stoeckel.
Aquarelle de couverture d'après une carte postale du début du siècle dernier.

Heureux qui comme Ulysse....

... a fait un beau voyage, disait du Bellay en parlant du voyage d'Ulysse dans l'Odyssée d'Homère et confirment 23 membres du club Bel'Age. Composés des classes 46 et 47 de Reinhardsmunster et environs, ils se sont donc rendus dans la semaine de l'Ascension sur les traces d'Ulysse, en Crête, après un détour très matinal par l'aéroport de Stuttgart. Ce fut une semaine de détente, de franche camaraderie, Denise (1) sauvant Gilbert de la noyade, de bonheur, Marie-Jeanne et Daniel (2) fêtant leur anniversaire sur place, et de découvertes.

La Crête est le berceau de la civilisation, l'âge moyen des ruines visitées est de 2 à 4000 ans, soit 10 à 30 siècles de plus que nos châteaux vosgiens ! Et ces ruines comportent des salles de bain, qui plus est en marbre ! Tout ceci nous donne à réfléchir, *hinter em Berri sin au Litt* (3).

Le retour fut un autre choc. Réchauffement climatique aidant, il faisait 14°C à R'munster contre 34 °C quelques heures auparavant.

Sur la photo ci-contre, vous avez bien sûr reconnu André, Béatrice, Blandine, Claude, les 2 Daniel et les 2 Denise, Eléonore, Eugène, Florent, Francis, Gabrielle, Geneviève, Gilbert, Guy, Irène, Jacqueline, Jean, Joseph (ou Gaston), Lucienne, Marie Etienne et Marie Jeanne.

Notes : 1 : nous ne dirons pas laquelle !

2 : nous ne dirons pas non plus lequel ! 3 : « il y également d'autres personnes derrière la colline », nous ne sommes pas uniques au monde.



